

Aux Halles ça s'emballe !

Par Jérôme Lamy

Enfin, tout le monde est d'accord ! Majorité municipale, opposition, associations de riverains et de commerçants, acteurs économiques, tous ont adoubé le choix de Bertrand Delanoë à l'issue du concours international pour le Carreau des Halles.

Il était temps ! Après quatre ans de tergiversations, le consensus apparaissait comme un vœu pieux et la rénovation du Ventre de Paris comme un encombrant serpent de mer.

Il convient donc de souligner le travail des architectes français Patrick Berger et Jacques Anziutti. Jean-François Legaret, le maire UMP du 1^{er} arrondissement, peu enclin aux satisfecits depuis le début du projet, a parlé de « *projet poétique* » quand Elisabeth Bourguinat, exigeante représentante des riverains, a même salué un « *bel événement pour Paris* ». Il faut presque se pincer pour y croire : sauf invraisemblable retournement de situation, les Halles vont faire leur mue à l'horizon 2012, célébrant ainsi l'enterrement des peu populaires « parapluies » de verre fumé choisis, il y a 25 ans, par Jacques Chirac, maire de Paris.

En 2004, le premier concours de projet de rénovation des Halles avait été remporté par David Mangin, mais son bâtiment, un grand « carreau », plat et rectangulaire avait été retoqué par Bertrand Delanoë, qui n'en avait conservé que les jardins.

Le secret de Patrick Berger, qui a déjà réalisé le Viaduc des Arts ou le Parc André-Citroën, et Jacques Anziutti, c'est leur fameuse « canopée ». Composée de trois carapaces de verre imbriquées – deux ailes latérales abritant des équipements, et une « coque inversée » en suspension au-dessus de l'actuelle place basse –, la canopée est un composite en verre qui couvrira le « trou » des Halles avec une

Le concours international du Carreau des Halles a accouché d'un projet emballant, qui a l'immense mérite de faire l'unanimité. Entre « canopée » démesurée et vaste prairie, le Ventre de Paris s'invente un avenir à l'horizon 2012.

volonté annoncée de légèreté, transparence et de fluidité.

Dans ses doléances, Bertrand Delanoë avait également ajouté la nécessité de porter sur des fonds baptismaux un projet décoiffant. Assurément, il le sera. Et s'il ne dépassera pas onze mètres de haut, dégageant ainsi la vue sur l'église Saint-Eustache, il restera lumineux à la nuit tombée. Il devrait donc clairement marquer de son empreinte la liste des monuments parisiens, 30 ans après le Beaubourg de Renzo Piano.

La complémentarité avec la vaste prairie centrale imaginée par Mangin

Pour atteindre semblable objectif, il a fallu prendre en compte de nombreux paramètres pour respecter le cahier des charges du concours. Il a fallu rassurer la RATP, inquiète, car il passe sous le Forum des dizaines de souterrains et de voies de Métro et RER. D'ailleurs, le pôle d'échange RER concerne à lui seul 800 000 voyageurs par jour !

Il a fallu également convaincre Unibail, propriétaire du centre commercial. Forcément, il était impensable que le Forum cesse son activité et que les commerçants manquent de lumière pendant les travaux. Il n'en sera rien. Avec 15 000 m² d'espace supplémentaires nés de la suppression du tunnel central, le Forum va se payer une seconde jeunesse. N'empêche, les badauds ne devraient pas être



dépaysés : ils retrouveront tous les équipements existants. Un nouveau pôle « environnement/bien-être » devra néanmoins profiter de l'accès de plain pied au jardin des Halles pour séduire une nouvelle clientèle, notamment celle, branchée, de Montorgueil.

La Mairie de Paris, quant à elle, tenait à faire la place belle à la culture et aux loisirs. Si les projets de musée et d'auditorium sont enterrés, un conservatoire de musique et une bibliothèque devraient aboutir.

Reste que la valeur ajoutée du projet Berger-Anziutti est sans conteste sa complémentarité et l'inter-pénétration avec le jardin imaginé par David Mangin. Dans leur vision futuriste des Halles, les deux architectes ont donné une place capitale à l'immense prairie centrale de David Mangin. Ainsi qu'en témoignent les deux allées arborées en bordure des rues Rambuteau et Berger qui viennent prolonger les débordements latéraux de la «Canopée». Enfin, le pont jeté au-dessus de la place basse renforce aussi l'axe est-ouest, de la bourse du commerce à la Porte Lescot.

En vérité, rien n'est complètement réglé. Le concours du Carreau des Halles n'était qu'un concours d'esquisses. Il donne donc autant de réponses qu'il ne soulève de questions. Cela suppose évidemment qu'il faut maintenant étudier la façon de matérialiser le projet. Cette «canopée» est totalement innovante, mais les tests pour créer cette immense carapace seront-ils à la hauteur de la vision démesurée des architectes? Cette idée de n'interrompre jamais la circulation entre les rues avoisinantes et les rues abritées par la canopée n'engendrera-t-elle pas de tourbillonnants appels d'air? L'évolution du jardin avec ces jeux d'enfants et plantations variées finira-t-elle par convaincre les associations, à l'image d'Accomplir, militant pour un nettoyage à minima du site?

Autant de débats que l'on pouvait entendre à l'Arsenal où se tenait cet été l'exposition regroupant les dix projets, images et maquettes, des participants à ce dernier concours. Toujours est-il que ces études de faisabilité prendront au mieux deux ans et que les travaux dureront sans doute trois. Des années sans doute pénibles pour les riverains, surtout ceux de la rue du Pont-Neuf et de la rue Berger, par lesquelles le chantier sera approvisionné. Début du chantier : 2009. Livraison espérée : 2012. □

Laborde: « un monument symbolique de Paris »

ANCIEN PRÉSIDENT DU GIE, Groupement d'Intérêts Economiques du Forum des Halles, et co-gérant du studio d'architecture Laborde&Associés, André Laborde est aujourd'hui représentant du Groupement pour le projet de rénovation des Halles. Architecte et designer, - sa dernière réalisation est le centre commercial «le boulevard français» à Saint-Petersbourg -, André Laborde est spécialisé dans l'aménagement de magasins. Son expertise est d'autant plus intéressante qu'il a participé au lancement du centre commercial du Forum dès son ouverture en 1979 puisque sa femme y avait ouvert une boutique de prêt-à-porter féminin.

Recueillis par Sarah Heck

Clin d'orgueil: Quelle image avait le Forum des Halles en 1979 ?

André Laborde : C'était un projet très novateur, très enthousiasmant autant sur le plan commercial qu'architectural. Les centres commerciaux essaïmaient en périphérie mais lancer une telle structure au cœur de Paris était un vrai défi. A l'époque, il y avait très peu de franchises. Chacun cherchait une identité propre. On se sentait privilégié de pouvoir s'installer aux Halles.

Comment avez-vous vécu la période sombre du quartier des Halles à la fin des années 80 où l'on parlait alors beaucoup de délinquance ?

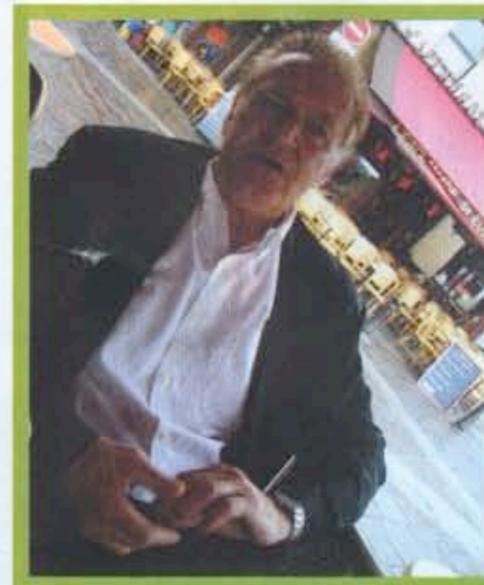
C'est vrai, il y a eu un laisser-aller. Cela a été dur, seuls ceux qui avaient de la trésorerie ont pu tenir mais malgré les problèmes de fréquentation, nous continuions à croire à ce lieu. Depuis 2000 et la reprise en main du centre par l'Espace Expansion (NDRL : filiale d'Unibail, propriétaire du centre commercial), conjuguée à des efforts de la Mairie de Paris,

l'image du Forum a beaucoup changé. La confiance est revenue, les meilleures marques sont venues s'installer et cela a rectifié l'économie et la réputation du centre. Malheureusement, les journalistes voient encore trop souvent le Forum comme il y a 15 ans.

En tant qu'architecte, que pensez-vous du nouveau projet des Halles?

Je le trouve intelligent et novateur. Son ouverture me séduit. La canopée sera comme posée de sorte qu'il n'y aura pas d'interruption entre les rues alentours et celles qui se situent à l'intérieur du Forum (NDRL : les couloirs du Forum sont toutes des rues appartenant à la Mairie de Paris). Ce que les gens aiment à Paris, c'est l'ambiance des ses rues, les terrasses de café, j'espère que le projet permettra de créer une continuité de la ville. En outre cette canopée est un défi architectural. Je ne connais pas de projet, où que ce soit dans le monde, qui lui ressemble. Le seul point noir, c'est la passerelle qui me semble dangereuse. La Mairie de Paris ne cache

pas ses ambitions quant au Forum. Elle espère que le nouveau bâtiment deviendra un monument symbolique de Paris, un atout pour le tourisme, un lieu de vie et de culture déterminant au cœur de la Capitale. □



L'architecte Christian Laborde